

SOPHA 2009
Université de Genève
2-5 septembre 2009

Contextes épistémiques et indexicalité

L'objectif de cette communication est de fournir un appui additionnel à la défense de la thèse contextualiste en épistémologie. L'un des enjeux majeurs pour le contextualisme repose sur la possibilité d'une interprétation indexicale du prédicat de savoir. Suivant cette option, les conditions de vérité des attributions de connaissance exhibent une variabilité contextuelle de telle sorte que la connaissance dans un contexte n'implique pas la connaissance dans tous les contextes. La reconnaissance du caractère relatif du prédicat de savoir est généralement considérée comme affaiblissant de manière irrémédiable la normativité de la connaissance. Selon ma perspective, l'opposition entre invariantisme et contextualisme peut être considérablement réduite, et ce au profit même de la mise en relief de leur complémentarité.

En m'appuyant sur la notion de contexte développée par McCarthy et Buvač (McCarthy, 1993, 1996; McCarthy et Buvač, 1998) en intelligence artificielle, je veux montrer comment une interprétation indexicale du prédicat de connaissance peut être modélisée formellement et par là fournir des indications significatives en regard du contextualisme épistémologique. L'idée principale de McCarthy et Buvač consiste à introduire dans la logique prédicative (avec égalité) un objet de type *contexte*, qui est en fait un modèle pour une structure propositionnelle de premier ordre, et un modélisateur liant un contexte et une proposition, $ist(k, p)$, qui signifie que p est vrai dans toutes les structures de premier ordre associées au contexte k (McCarthy et Buvač, 1998). Ce modèle permet de raisonner à partir d'énoncés vrais dans des contextes particuliers (ou locaux) et de rendre accessibles ces résultats depuis un contexte plus global. En plus de la classe des contextes relatifs aux bases de connaissance (qui contiennent des faits, au sens de la représentation des connaissances), on retrouve une autre classe de contextes relative cette fois aux discours, qui sont constitués par des états épistémiques (des faits connus dans le contexte discursif) et des états sémantiques servant à procurer les interprétations pour les divers prédicats en usage dans le discours. Dans les contextes discursifs, certains prédicats sont interprétés indexicalement en fonction d'une base de connaissance préalable, de façon à pouvoir entre autres éliminer toute ambiguïté liée à l'usage d'un prédicat dans un contexte donné.

Cette exploration de résultats en intelligence artificielle est apte à procurer plusieurs gains conceptuels du point de vue épistémologique, notamment la possibilité de la préservation du principe de clôture épistémique. Le modèle des contextes discursifs de Buvač (1996) permet également de représenter les ressources conceptuelles requises pour lever les ambiguïtés typiques des différents usages du prédicat de connaissance de même que les changements de contexte qui leur sont souvent associés.

Références

- Buvač, Saša. 1996. «Resolving Lexical Ambiguity Using a Formal Theory of Context». Dans *Semantic Ambiguity and Underspecification*. Stanford: CSLI Publications.
- McCarthy, John. 1993. «Notes on Formalizing Context». Dans *Proceedings of the 13th International Joint Conference on Artificial Intelligence*, édité par R. Bajcsy. Chambéry: Morgan Kaufmann.
- McCarthy, John. 1996. *A Logical AI Approach to Context*. Stanford.
- McCarthy, John et Saša Buvač. 1998. «Formalizing Context (Expanded Notes)». Dans *Computing Natural language* édité par A. Aliseda, R. van Glabbeek et D. Westerståhl. Stanford: CSLI Publications.